ENERGIE et CHANGEMENT CLIMATIQUE Barcelone mai 2015

Le réchauffement climatique actuel n'est pas essentiellement un problème scientifique et technique, c'est un problème économique et politique avec de graves répercussions sociales et vitales pour les humains et la planète.

OUI, Les cycles climatiques font partie de la vie normale de la Terre et se déroulent sur des dizaines de milliers d'années , mais, le réchauffement naturel n'aurait augmenté la température que d'environ 0,1%.

Utilisons donc des mots exacts : la Terre et le vivant subissent les effets d'u n réchauffement climatique **anthropique** amorcé dès le début de l'ére industrielle et amplifié considérablement depuis.

La thèse d'une responsabilité astronomique due notamment à un changement d'orbite de la planète et au soleil a été écartée

Le soleil ne serait responsable que de 0,1 degré d'augmentation de la température ! Son influence sur le réchauffement n'excède pas 5 % !

C'est bien le type de gestion des activités humaines qui est responsable, en produisant des gaz à effet de serre en quantités excessives.

Nous sommes entrés dans l'ére géologique nouvelle de l'ANTHROPOCENE , c'est-à-dire que les activités humaines influencent, modifient l'écosystème terrestre . l'humanité est devenue une force géologique.

L'ère industrielle fut une rupture radicale avec les systèmes énergétiques utilisés pendant des millénaires par l'humanité (essentiellement le bois) .De plus elle a induit exploitation, domination, appropriation des sources énergétiques Cela se nomme capitalisme.

L'exploitation intensive des énergies fossiles (charbon, gaz,pétrole) qui représentent 85 % de l'énergie que nous utlisons génère 80% des émissions de GES - dont 43% pour le seul charbon-

Ces émissions sont passées de 5 milliards de tonnes annuelles en 1945 à 40 aujourd'hui.

Le charbon continue sa croissance et surclassera bientôt le pétrole. . En 2012 l'Allemagne, le royaume Uni , l' Espagne ont consommé plus de charbon . 30% de l'électricité en Europe est produite par le charbon.

On ne peut plus parler d'énergie sans parler du Changement climatique et réciproquement.

L'AIE (agence internationalre pour l'énergie) elle même le dit « Nous construisons un futur énérgétique non soutenable »

L'enjeu énergétique est crucial aussi socialement il s'agit de l'accès à la santé,à l'éducation,à des formes nouvelles de communication,il y a là un enjeu économique et financier majeur lié à des choix politiques de société.

Les pays qui ont le plus avancé quant à « stratégie énergétique et politique » sont ceux qui en ont fait un objectif national : Chine, Inde , Afrique du Nord notamment le Maroc ou l'Algérie où le taux d'accès à l'électricité est de 98% en milieu rura!, alors qu'il n'est que de 12% en Afrique subsaharienne !

Et les choses bougent , le 17 avril 2015 les Maires africains ont lancé un appel à la communauté internationale et scientifique pour l'électrification durable de l'Afrique basée sur les énergies renouvelables.

Les ER qui ont un taux de croissance important (+ 42% pour le photovoltaïque, +20% pour l'éolien entre 2011 et 2012) ne couvrent encore qu'une part modeste de l'énergie mondiale. Mais les possibilités sont là comme nous l'a bien démontré Farida.

- L'éolien devrait couvrir en 2020 18% de l'électricité en Europe
- Le solaire thermique est relancé via les centrales thermodynamiques.
- L'hydraulique , qui couvre 19% de l'électricité mondiale, a un grand potentiel notamment en Afrique où il est quasiment inexploité.
- Le nucléaire de demain avec zéro CO2, zéro déchets toxiques, sera-t-il une ER ? (voir le PP sur l'hélium 3 lunaire)

Je pense qu'il ne faut pas opposer une solution énergétique à une autre, mais permettre de disposer de toutes les solutions possibles pour contrer le changement climatique, répondre aux besoins de tous les humains en solidarité, et respecter la nature.

Alors c'est quoi notre problème ?

Le temps où nous pensions remettre à plus tard les choix difficiles et complexes sont révolus. Il n'y a plus de raccourcis

Comme le dit Edgardo Lander, chercheur –professeur à l'Université de Lima : *« La possibilité de la construction d'une société alternative non capitaliste pour notre monde, implique nécessairement une rupture avec ce modèle actuel destructeur des humains et de la nature, qui lie le bonheur aux seuls biens matériels. »*

La COP 21

Elle n'a pas de bouton magique pour des décisions contraignantes ! Mais de l'intervention de la société civile mondiale : dont NOUS ! Il y a juste assez de tempspour agir car nous avons les outils pour ralentir, voire inverser le phénomène .

DE QUOI AVONS-NOUS PEUR ?

Je pense que c'est la RUPTURE avec l'idéologie su libre marché qui effraie .

Mais les mouvements de résistances à ces politiques commencent à s'organiser et leur convergence se nomme « Coalition Climat 21 » , la FMTS est partie prenante de cette coalition. Comment nous y investir efficacement ?

Une question a été posée : « Combien cela va-t-il couter ? »

Trouvons l'argent pour la transition énergétique mondiale :

- Taxe sur les transactions financières, le commerce des actions, les produits financiers dérivés : 650 milliards de dollars/an (résolution du Parlement européen 1.02.2011)
- Fin des paradis fiscaux par une imposition de 30 % : 190 milliards de dollars/an
- Taxe de 1 % proposée par l'ONU sur les fortunes des milliardaires : 46 milliards de dollars/an
- Réduction de 25 % des budgets militaires (proposition de l'Institut pour la Paix de Stockholm, avril 2013) : 325 milliards de dollars
- Elimination progressive des exploitations pétrolières (chiffrage de Oil Change International juin 2012) : 775 milliards de dollars/an

TOTAL : 2.000 milliards de dollars/an , suffisants pour une efficacité mondiale.

Au Sud, comme au Nord, le principal levier est l'émergence d'alternatives concrètes d'ER n'obligeant pas les peuples à choisir entre pauvreté et énergies toxiques. Dire ER pour tous et toutes et pas 100 % d'ER, car alors au bénéfice de qui ?

Dans la construction d'un mouvement citoyen , quelle part pour les travailleurs-ses scientifiques ?

- Développement et financement de la recherche pour des solutions technologiques performantes pour le bien commun.
- Changer de rôle : passer du lanceur d'alerte à celui de propulseur .

Car, comme le dit Maud Barlow – Prix Nobel alternatif- :

« Vous pouvez remplacer les mauvaises technologies par de meilleures technologies, mais rien ne sera réglé sans relever le défi du tout marché et de la croissance infinie. »